collège
MELKART
soyons à l'écoute

DEVOIRS DE VACANCES

ÉTÉ 2023

Cycle III - CM2 vers 6ème

Français

Les devoirs de vacances proposés sont obligatoires pour certains élèves et conseillés pour tous les autres, afin de consolider les acquis du travail effectué depuis le début de l'année.

Pour les élèves dont les devoirs sont obligatoires, il est impératif de les travailler sérieusement et les rendre complets, pour ne pas compromettre la prochaine année scolaire et faciliter l'adaptation à la classe supérieure.

Bonnes vacances à tous.

Séquence 1
Les personnages insolites
Texte

Un enfant mystérieux

Par une nuit d'hiver, éclairée de lune, le fermier Jean Prade et sa femme Mariette rentrent d'une « veillée ». Ils n'ont pas d'enfant et cela les rend bien tristes. Comme ils arrivent à leur ferme, ils voient quelque chose d'étrange dans la cour. « Serait-ce un lutin qui nous attend ?» demande Mariette effrayée. Le fermier, qui s'est approché, la rassure en riant : « C'est tout simplement un bonhomme de neige que les enfants auront fait pendant notre absence. »

La fermière rassurée s'approcha à son tour de ce qui, de loin, lui avait paru un être surnaturel mais, elle, ne riait pas.

- Regarde, Jean, dit-elle, on dirait un enfant perdu, un petit abandonné par ses compagnons de jeu, alors il s'est arrêté devant notre porte, comme s'il voulait chercher refuge chez nous.
- Eh ! Mariette ! Qu'est-ce qui t'arrive ? Voilà que tu t'agenouilles maintenant devant ce tas de neige... Ma parole, elle le prend dans ses bras. Tu vas le faire fondre, et toi tu seras toute mouillée...Mariette, ma petite Mariette... mais quoi, tu pleures ?
- Pardonne-moi, Jean, je pense à cet enfant qui nous manque tant. Nous l'aurions tellement aimé... Et alors, ce... cette statue de neige, ce bonhomme tout blanc, tout glacé, je voudrais un miracle... je voudrais qu'il s'anime, qu'il vive !

- Ma pauvre femme, je crains que ta tête se dérange, il faudra qu'on aille demander ses tisanes à la Margot, on dit qu'elle est un peu sorcière.
- Oh !... vois... La chaleur de mes bras, de mes mains, de mes larmes, vois ! ça fait fondre la neige, la carapace de neige ! Miracle, Jean, ce n'est plus une boule comique qui sert de tête au... bonhomme, c'est un visage ! un vrai visage, mince, fin, si pur. C'est la figure d'un enfant...
- Allons, allons, relève-toi, tu vas me faire devenir fou à mon tour...ça ne peut être un visage, peut-être un masque que les garnements auront caché sous une couche de neige.
- Je te jure, Jean... Il a ouvert les yeux, il me sourit... Tiens, à présent tout son manteau blanc a fondu... Regarde, il bouge, il lève un bras ! Il vit ! Il vit !
- Grand saint Martial, c'est-il Dieu possible !... C'est pourtant vrai. Un enfant, un garçon... Oh ! il referme les yeux, il redevient immobile... Pourvu qu'il ne redevienne pas une statue.
- Non, mais non, il s'endort seulement... Pense donc, depuis combien d'heures il nous attendait là, planté dans son moule de neige ? Il n'en peut plus, le pauvret... Tiens, prends-le dans tes bras, on va le porter dans la maison, il est trop lourd pour moi.
- Oh hisse, mon garçon... Bah ! il n'est pas si lourd. Et même pour un garçon de... de combien ?... dix ans, onze ans, on dirait... il ne pèse guère plus que... s'il était en plume.

[La fermière ouvrit la porte, le fermier entra dans la salle commune et déposa sur un fauteuil, devant la haute cheminée, l'enfant mystérieux toujours endormi.

- Chance, dit à voix basse Mariette, il reste encore des tisons sous la cendre, je vais faire reprendre le feu pour réchauffer le petit... Comment a-t-il pu résister emprisonné sous la neige ?

Elle alla chercher une brassée de branches qu'elle jeta sur les braises et aviva celles-ci en maniant prestement le soufflet. Une flamme jaillit qui d'un coup fit, du bois sec, une torche. Au même instant, le garçonnet s'éveilla avec un cri de terreur. Il sauta à bas du fauteuil et courut se réfugier, loin du feu, dans un coin d'ombre. De là il pointait une main tremblante vers le foyer. Nos deux fermiers stupéfaits demeuraient bouche bée.]

D'une voix douce, un peu chantante, le garçon déclara, toujours désignant la flamme :
- C'est terrifiant... et fascinant... magnifique et cruel !
- Comme il parle..., dit en soupirant la fermière. Il parle bien pour son âge.
- Il parle mieux que nous, reprit l'homme, il sait des mots que, nous, on ne nous a pas appris.
- Comment vous appelez cela ? demandait la voix douce.
- La flamme... Le feu.

Il répéta : *« la flamme, le feu »,* en faisant siffler le *f*, puis souriant au couple

- Je ne puis m'approcher... La flamme, le feu me feraient...disparaître.

Alarmée, la fermière vint vers lui dans le coin où il se blottissait :

- Mon petit, c'est vrai que tu es fragile, tu es si pâle... Laisse-moi mieux te regarder... Tu es beau comme un prince au teint de neige, aux cheveux d'or, aux yeux couleur de ciel... Et nous qui voulions te protéger, te réchauffer en allumant ce grand feu, au lieu de cela nous te mettrions en danger.

Le jeune garçon sourit, prit dans ses mains fraîches les mains de la fermière :

- Il n'y a qu'une façon de me réchauffer, comme vous dites, c'est de m'aimer. C'est votre amour qui m'a tiré de la neige, qui m'a fait vivre. Je suis l'enfant de votre amour, Mariette et Jean, ma mère et mon père.
- Notre enfant ! Il veut bien être notre fils ! Tu entends, Jean ?...
- Comment va-t-on l'appeler, notre enfant, notre enfant de neige ?
- Si nous l'appelions Noël... Noël n'est-ce pas une fête de la neige ?

Georges-Emmanuel CLANCIER
L'Enfant de neige
(Casterman)

Questions de compréhension

a- De quel roman ce texte est-il extrait ?
b- Qui en est l'auteur ?

1. Définis le cadre spatio-temporel de l'histoire.
2. Qui sont les personnages présents dans ce récit ?
3. De quoi souffre le couple dans cette histoire ? Justifie ta réponse en citant le texte.
4. a- Que trouve le couple après la « veillée » ?
   b- Décris les réactions de chacun des deux personnages vis-à-vis de cette découverte en s'appuyant sur des indices relevés du texte.
5. Qu'est-ce que le couple décide de faire du petit garçon ?
6. Que s'est-il passé quand la torche s'est allumée ? Explique en décrivant la réaction du garçon.
7. De quoi le garçon a-t-il besoin pour se réchauffer ? Justifie ta réponse en citant le texte.
8. Qu'arrive-t-il à la fin de l'histoire ?
9. Quel personnage te semble insolite ? Justifie ta réponse en relevant des caractéristiques du genre.
10. Quel personnage te semble insolite ? justifie ta réponse en relevant des caractéristiques du genre.

Vocabulaire

1. **À l'aide de ton dictionnaire, donne la définition des mots suivants :**
   carapace – garnements – moule – brassée

2. **Relève le champ lexical de la « chaleur » du paragraphe qui est entre crochets.**

3. **Retrouve les synonymes des mots suivants dans le texte :**
   apeurée – éblouissant – nommons

4. **Donne les antonymes des mots suivants :**
   terreur – se réfugie – protéger

Production écrite

Décris Noël, l'enfant de neige : son apparence physique, ses habits, ses qualités, ses pouvoirs…

N'oublie pas de réinvestir les caractéristiques de la description et le lexique des récits insolites. (15 à 20 lignes)

Connaissance de la langue

1. **a- Relève de ce passage 3 noms propres et 3 noms communs.**
   b- Donne la fonction de chacun des 6 mots relevés.
   Le jeune garçon sourit, prit dans ses mains fraîches les mains de la fermière :
   Il n'y a qu'une façon de me réchauffer, comme vous dites, c'est de m'aimer. C'est votre amour qui m'a tiré de la neige, qui m'a fait vivre. Je suis l'enfant de votre amour, Mariette et Jean, ma mère et mon père.
   -Notre enfant ! Il veut bien être notre fils ! Tu entends, Jean ?...
   -Comment va-t-on l'appeler, notre enfant, notre enfant de neige ?
   -Si nous l'appelions Noël... Noël n'est-ce pas une fête de la neige ?

2. **a- Relève du texte trois déterminants de nature différente avec les noms qu'ils accompagnent.**
   b- Précise la nature et la fonction de chaque déterminant relevé.

3. **Entoure dans ce passage les adjectifs en bleu et les noms en rouge :**
   Mon petit, c'est vrai que tu es fragile, tu es si pâle... Laisse-moi mieux te regarder... Tu es beau comme un prince au teint de neige, aux cheveux d'or, aux yeux couleur de ciel... Et nous qui voulions te protéger, te réchauffer en allumant ce grand feu, au lieu de cela nous te mettrions en danger.

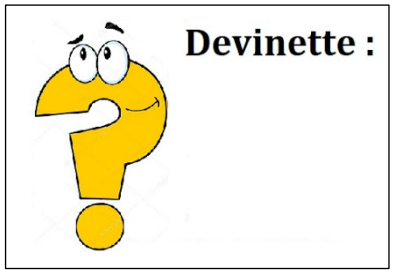
4. **Complète chaque nom en proposant un adjectif qualificatif de ton choix. Attention aux accords !**
   a- un masque
   b- des mains
   c- des yeux
   d- une parole

DICTÉE À TROUS

Complète les verbes avec la terminaison de l'imparfait qui convient :

Ce chat n'ét…… pas comme les autres : c'ét…… un chat élégant. Il ne sort…… jamais sans sa veste rouge foncé qui lui donn…… l'allure d'un noble. Sur la tête, il port…… un chapeau vert, orné d'une grande plume blanche accrochée par un bouton en or. Il n'oubli…… jamais ses longues bottes en cuir marron qui couvr…….. la totalité de ses pattes postérieures et qui lui av…… donné son nom : "le Chat botté". La ceinture, également en cuir marron, ét……. son accessoire préféré car il pouv…… y accrocher son épée.

Activités loisirs

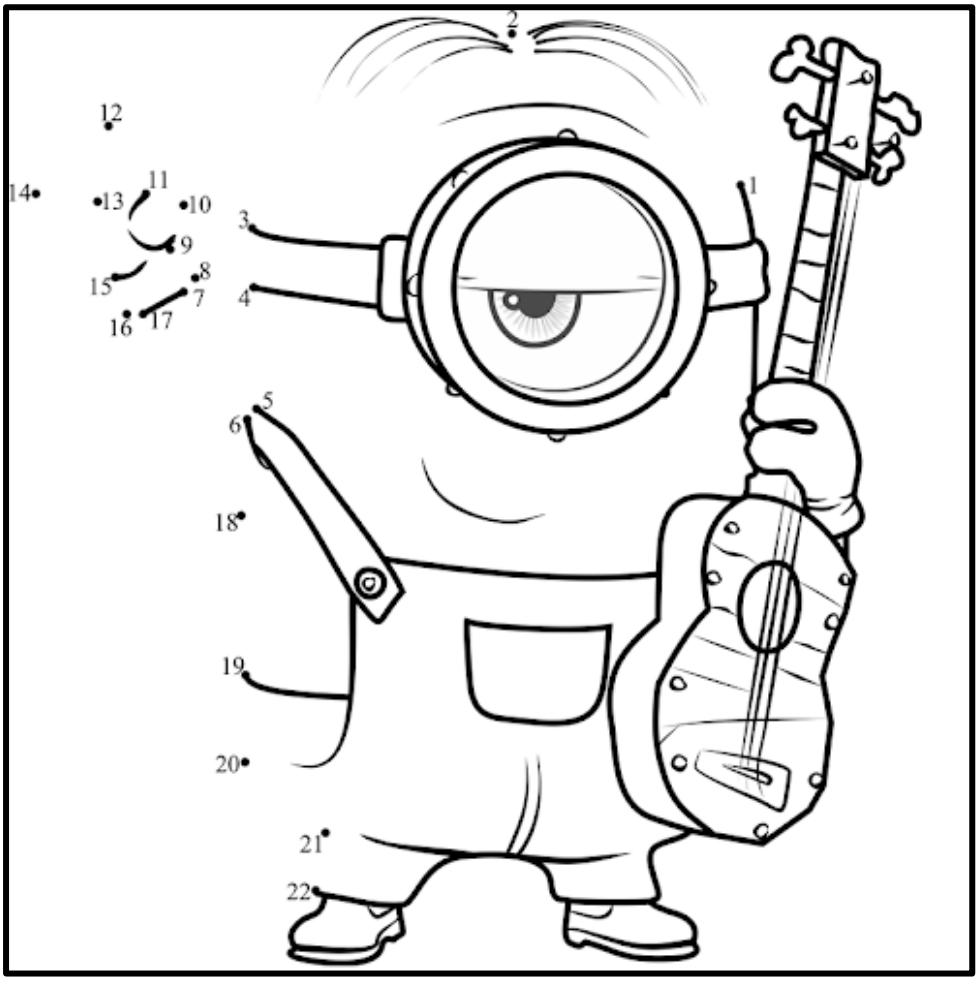


1. Quels sont ces personnages insolites de bandes dessinées ?

- Je suis jaune avec des taches noires, doté d'une très longue queue. Mon cri est « Houbba, Houbba ».
  Je suis…….
- Je suis le petit chien blanc d'un célèbre reporter.
  Je suis ……
- Je suis le chien du pénitencier où les Daltons sont enfermés. Je ne suis pas très intelligent !
  Je suis ……
- Je suis une célèbre souris dotée de grandes oreilles rondes et portant toujours des gants blancs à quatre doigts.
  Je suis……

2. Relie les nombres afin de compléter l'image puis colorie le dessin.

De quel personnage insolite s'agit-il ? ……



Séquence 2
Le roman policier

Texte

Rapt brutal

Ils avaient une sale gueule, mais ce n'était pas des méchants. Je veux dire pas le genre à trucider un gosse.

Sur le moment, quand même, je n'en aurais pas mis ma main à couper. Parce qu'ils m'ont collé un flingue sur la tête pour me forcer à monter dans leur voiture.

Ils n'étaient pas obligés, leur tronche faisait suffisamment peur comme ça.

Le plus vieux - impossible de lui donner un âge, on voyait juste que c'était le plus vieux des deux - ressemblait à un monstre échappé d'un film d'épouvante. Une barbe noire, des dents pourries, un nez crochu, des yeux de serpent et des griffes à la place des ongles. Une vraie bête. Habillé comme un sac, en plus.

L'autre avait à peu près vingt ans. Tout droit sorti du grand écran, lui aussi moche. Et encore plus mal fringué. Poilu comme un ours. Les quelques centimètres carrés qui lui restaient d'humain sur les bras et le visage étaient recouverts par d'affreux tatouages ou bouffés par de vilaines cicatrices. Il avait les joues toutes grêlées, à croire qu'un malade s'était amusé à plante-couteau dessus. J'ai vu un film dans lequel son sosie tailladait ses victimes avec un fil à beurre.

Sauf qu'on n'en était pas encore là.

La voiture était une vieille 205 GTI avec bandes fluorescentes sur les côtés, moquette crasseuse autour du volant, cendrier qui vomit des vieux mégots, une tonne de miettes

dans tous les coins et pas besoin de vitres teintées parce qu'elles étaient assez sales pour produire le même effet.

Bloqué derrière en compagnie du jeune ours balafré qui me pointait son colt sur le nez, je me suis mis à pleurer. A cause de la poussière. Ça m'étouffe. J'y peux rien. C'est maladif. Je suis allergique. Devant ce spectacle désolant, le type a agité son canon dans tous les sens pour prévenir son collègue :

- Démarre vite ! Il commence à chialer ! Je suis sûr qu'il va faire dans son froc !

Impossible de lui expliquer que mon allergie ne provoque pas ce genre de réaction. J'ai seulement les options « larmes qui coulent » et « gorge enflée qui empêche de parler ». Je ne pouvais pas prononcer un mot. Le conducteur a tourné la clé de contact. Sans résultat. Même pas en état de marche, ce véhicule. Il a hurlé.

- La batterie est morte, merde ! Gérald ! Descends pousser !
- OK papa ! a répondu le porte-flingue.

Ni une ni deux, il est descendu en laissant traîner l'arme sur le siège. Un vrai débutant, sans rigoler.

J'ai zieuté le calibre pendant que le vieux se faisait les griffes contre le tableau de bord. Je n'ai pas osé tendre la main pour le saisir. Il ne m'aurait servi à rien. C'était un pistolet en plastique. Un jouet, quoi.

Ces deux énergumènes étaient sûrement des comiques en vadrouille. Pas tout à fait.

D'un seul coup d'épaule, le tatoué a envoyé l'auto trente mètres plus loin, histoire de démarrer le bolide et de me faire sentir que mes quarante-quatre kilos ne pesaient pas bien lourd. Bienvenue chez les brutes !
Au volant, le papa a embrayé d'une façon peu commune. Heureusement que la rue était déserte ! On est passé du zéro à la vitesse super sonique par je ne sais quel miracle.

Une forte odeur d'essence s'est répandue dans l'habitacle, style un clin d'œil et tout explose. Pas la peine de vérifier dans le miroir cassé du pare-soleil, mon cou prenait les proportions d'un éléphant. De l'air ! Je devais absolument trouver une vitre à ouvrir pour éviter de tomber dans les vapes.

Fallait s'en douter, la poignée m'est restée dans les mains. Mais en passant sur le premier dos d'âne à l'allure de Satanas, le carreau est tombé tout seul sur la chaussée et le vent qui s'est engouffré dans la caisse m'a sauvé de l'asphyxie.

En revoyant un peu plus net : surprise ! Je me suis aperçu que l'ours n'était pas remonté dans la voiture. Je l'ai repéré dans le fond du rétroviseur. Il était loin derrière, tout petit, en train de disparaître au bout de la ligne droite.

Le papa carburait comme un sauvage au milieu des deux voies. J'ai hurlé pour couvrir le raffut du moteur :

- Vous avez oublié votre partenaire !

Demi-tour au frein à main. James Bond hors course. Mad Max dans les choux. Ta mère à trois mille.

Pas content, Gérald. Furibard, il trépignait comme un panier à salade, à l'endroit où on l'avait laissé. Tout noir à cause du pot d'échappement qui lui avait toussé dessus. Puant la sueur.

- Monte, fiston ! a fait le papa.

Il a grimpé sur la banquette arrière.

La bagnole est repartie sur les chapeaux de roue. Elle faisait un bruit à déplumer les poulets et crachait une fumée qui recouvrait le paysage en moins de deux. Très pratique pour passer inaperçu.

Et là, les choses sont devenues claires.

Ils ont tous deux tourné leur monstrueux visage vers moi pour me signaler :

- On te kidnappe, morveux !

En route !

Guillaume Guéraud, Affreux, Sales et Gentils, © Editions Nathan, 2003

Questions de compréhension

1. Qui sont les deux personnages adultes ?
   Que sait-on sur eux ?
2. Dresse le tableau suivant et complète-le.

Le vieux (caractéristiques physiques)	**Le jeune (caractéristiques physiques)**

3. Que font les deux inconnus adultes au tout début du texte ?
4. Quelle impression font-ils au troisième personnage ? À qui les compare-t-on?
5. Qu'arrive-t-il au garçon dès qu'il rentre dans la voiture ?
6. Dans quel état est la voiture des deux adultes ?
7. Quelle difficulté rencontrent les malfaiteurs avec leur voiture ?
8. « En revoyant un peu plus net : surprise ! Je me suis aperçu que **l'ours** n'était pas remonté dans la voiture ». Qui désigne le mot en gras ?
9. Quelle explication est donnée à la fin du passage à la scène qui vient de se dérouler ?
10. À quel genre de récit appartient cet extrait ? Justifie ta réponse.

Vocabulaire

1. **À l'aide de ton dictionnaire, donne la définition des mots suivants :**
   rapt – trucider –grêlées – sosie – mégots – balafré – colt – énergumènes

2. Les mots suivants appartiennent au registre familier, on ne les utilise (avec des amis de notre âge uniquement !!) qu'à l'oral.
   bagnole – flingue – tronche – chialer – froc
   À l'aide de ton dictionnaire, donne leur définition au registre courant.
   Exemple : Zieuter = regarder, dévisager

3. **Donne un synonyme et un antonyme aux mots suivants :**

	Synonyme	Antonyme
(un spectacle) **désolant**		
repérer		
Démarrer		

4. **Relève du texte :**
   a- deux mots simples.
   b- deux mots dérivés.

5. **Ajoute un préfixe à chacun de ces mots.**
   Ecris une phrase avec le mot obtenu.
   bloqué – trainer

6. **Trouve un mot de la même famille à chacun des mots ci-dessous :**
   humain – sales – vitre – monstrueux

Production écrite

Le soir, les parents découvrent que leur jeune garçon est kidnappé. Ils avertissent la police. Le détective M. Trigot prend l'affaire en main. Rédige un récit policier en respectant les indices proposés ci-dessous :

Lieu du crime : à côté du collège

Temps : l'après-midi (à la sortie du collège)

Détective : M. Trigot

Témoin : le gardien

Suspect : Mme Liza, la voisine

Coupables : deux inconnus (le papa et son fils)

Mobile : une rançon

Connaissance de la langue

1. **Donne la nature et la fonction des mots en gras dans les phrases suivantes :**
   a- **Ils** avaient une sale gueule.
   b- Une **vraie** bête.
   c- **On** voyait juste que c'était le plus vieux des deux.
   d- Il commence **à chialer**.
   e- **Ces deux énergumènes** étaient sûrement des comiques en vadrouille.

2. **Complète les phrases suivantes par les homophones grammaticaux qui conviennent : ce-se/ ou-où/mes-mais**
   a- J'ai perdu …… lunettes.
   b- …… garçon …… lamente sans arrêt depuis …… malencontreux incident.
   c- Regarde …… tu poses les pieds, sinon tu risques de te fracturer une jambe …… un bras.
   d- Je te prêterais bien …… livres, …… tu ne rends jamais rien.
   e- Ils …… sont présentés aux urgences pour un simple rhume.
   f- …… est mon chat ? on me l'a volé. …… il est parti ?

3. **Souligne les compléments du verbe dans les phrases suivantes et indique leur fonction :**
   a- L'enfant se protège des kidnappeurs.
   b- Le Corona Virus occupe les scientifiques.
   c- Anaïs a expliqué le problème à son frère.
   d- Le médecin lui a prescrit des médicaments.
   e- J'ai parlé de cette histoire à ta sœur.
   f- L'agent de police nous a indiqué la route.

Chasse aux erreurs

Trouve les erreurs de conjugaison des verbes contenues dans la dictée suivante.
Recopie le texte sans erreur.

Quel air pour ce futur ?

Demain, seront-nous plus sage ? Je rêve de ce monde où nous rouleront dans des véhicules électriques, où nous utiliseront le vent ou le soleil. L'eau des barrages fabriquerer plus d'électricité. Nous économiseront l'énergie.

Cependant, il faudras se dépêcher de changer nos habitudes. Ainsi, j'espère que les pays qui polluerons la planète seront moins nombreux.

Activités loisirs

Espionnage

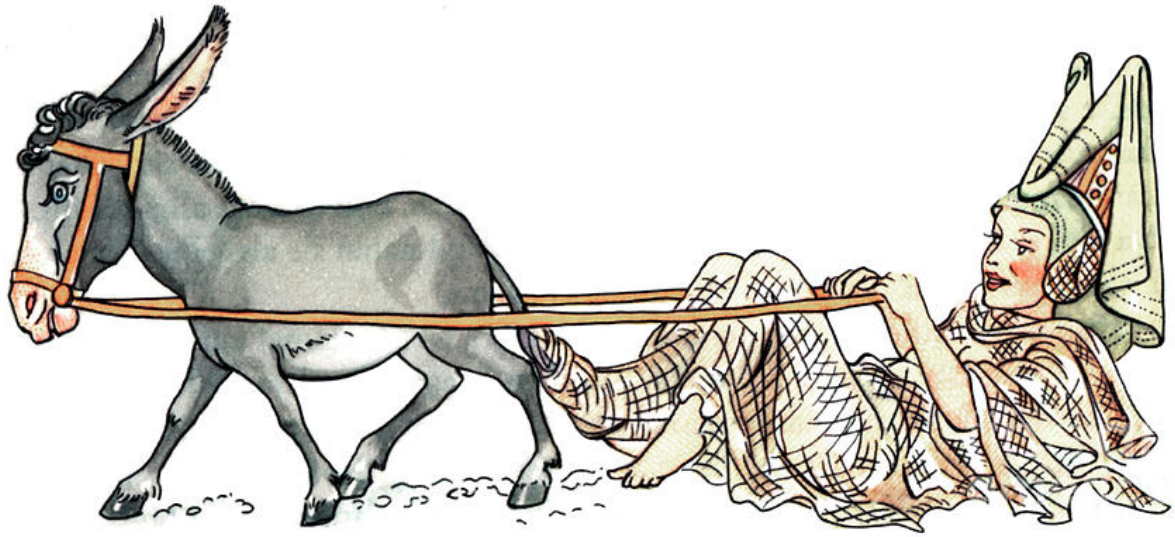
Retrouve, dans la grille, tous les mots de la liste. Ils peuvent s'écrire dans tous les sens, même en diagonale et à l'envers, et une lettre peut servir plusieurs fois. Quand tous les mots seront rayés, il te restera six lettres qui formeront un mot. Lequel ?

D	E	S	E	P	E	P	I	E	R	E
O	T	S	M	A	D	A	N	G	E	R
C	E	I	I	Y	E	R	V	I	U	S
U	U	G	R	S	N	S	R	A	C	M
M	Q	N	C	O	U	E	D	G	E	Y
E	N	E	I	S	H	R	N	E	C	S
N	E	P	P	C	J	I	O	N	A	T
T	S	E	R	E	A	A	B	T	R	E
E	C	E	V	O	I	R	M	I	T	R
T	H	E	T	S	I	P	M	E	L	E
C	E	C	I	D	N	I	T	E	S	A

AGENT
ALIBI
ARME
BOND
CHERCHER
CRIME
DANGER
DOCUMENT
ENQUETE
EPIER
ESPION
INDICE
JAMES
MYSTERE
PAYS
PISTE
SIGNE
SUIVRE
SUSPECT
TRACE
VOIR

Séquence 3
Les contes de sagesse
Texte

L'astucieuse fille du paysan



Pour se trouver un vizir, un grand sultan posa une énigme à ses sujets :
- C'est un arbre qui possède douze branches ; chacune des branches comporte trente feuilles et chacune des feuilles renferme cinq graines ! Sera mon vizir celui qui, dès demain, me rapportera la réponse. Il arrivera au palais nu et habillé à la fois ; transporté et marchant à la fois.

[Parmi les hommes se trouvait un paysan ambitieux. Il courut consulter sa fille qu'il savait intelligente. Sans hésiter, elle lui dévoila la solution:
- Père ! L'arbre représente l'année, les branches les douze mois, les feuilles les trente jours. Quant aux graines, elles sont les cinq prières quotidiennes qu'effectue le musulman.]
- Mais comment être nu et habillé à la fois ? Comment me déplacer à pied tout en étant transporté ?
- C'est simple. Demain, très tôt tu t'habilleras du seul vêtement que je vais te confectionner à partir d'un filet de pêcheur. Tu seras donc à la fois habillé et nu. Ensuite, tu n'auras qu'à monter sur notre jeune baudet. Comme tu as de longues jambes, elles toucheront le sol. Tu seras donc à pieds et à dos d'âne.

À l'aube, le paysan triompha et le sultan qui apprécia son intelligence, en fit son vizir. Ainsi, le nouveau vizir gouverna grâce à l'aide discrète de sa fille. Mais, avec le temps, le sultan qui était un homme d'esprit eut un doute à son sujet. Un jour, il l'interrogea :
- Voilà un moment que je t'observe. Tes solutions, bien qu'efficaces ne me semblent pas être le fruit d'une intelligence masculine. Éclaire-moi par la vérité et tu seras pardonné. Si je découvre que tu m'as menti, je te ferai couper la tête.

Le vizir, confus, avoua :
- Sire ! Je vous demande pardon. C'est ma fille unique qui me conseille.

Le monarque, qui n'avait pas trouvé la femme de ses rêves, lui pardonna et lui demanda la main de sa fille. Cette dernière accepta. Mais le sultan exigea d'elle de ne jamais intervenir dans les affaires du royaume sans y être invitée. Elle en fit serment. Le temps s'écoula dans l'harmonie et le respect des convenances, jusqu'au jour où un verdict injuste rendu par le sultan suscita le courroux de la jeune femme. Un pauvre paysan se trouva dépossédé de son ânon par un riche marchand qui prétendait que cet ânon était né de sa mule. Or, le sultan avait donné raison au marchand bien que chacun sut que les mules sont stériles.

Le paysan débouté, l'air attristé, quittait le palais, quand la sultane l'interpella, de sa fenêtre :
- Hé ! Homme de bien ! Approche, je vais t'aider à récupérer ton animal.

Intrigué, le paysan écouta attentivement le conseil qu'elle lui souffla, et le sourire aux lèvres, il s'en retourna dans la salle d'audience et demanda la parole :
- Sire, j'ai oublié de vous signaler un autre étrange phénomène dont j'ai été témoin.
- Lequel ? Parle vite !
- Un banc de poisson paissait dans le champ du marchand !
- Des poissons qui paissent ? Tu te moques de moi ?
- Ô grand sultan ! Pourquoi ne pas admettre que tout peut arriver à l'époque où les mules mettent bas ?

Le sultan admit son erreur et fit restituer son bien au paysan. Non sans exiger de lui une explication :
- Dis-moi ! Pourquoi t'es-tu ravisé ? De qui tiens-tu ces répliques astucieuses ?
- D'une aimable femme du palais à sa fenêtre, Sire.
Le sultan, furieux, se précipita auprès de son épouse :
- Tu as rompu le pacte. Tu es intervenue dans les affaires du royaume sans que je te le demande. Emporte tout ce à quoi tu tiens et quitte ce palais dès demain matin.

La jeune femme accepta sans broncher la décision souveraine. Pour leur dernier dîner, discrètement, elle versa une poudre soporifique dans le café du sultan. Dès qu'il sombra

dans un sommeil profond, elle l'enferma dans un coffre et l'emporta avec elle. Le lendemain, lorsque le sultan ouvrit les yeux, il fulmina :
- Que fais-tu encore à mes côtés ? Ne t'ai-je pas ordonné de t'en aller ? Mais, où suis-je ?
Elle répondit d'une voix tendre :
- Mon seigneur ! Je suis partie. Et tu as bien précisé que je pouvais emporter avec moi tout ce à quoi je tenais, n'est-ce pas ? Et comme tu es mon bien le plus précieux, c'est toi que j'ai emporté !

Le sultan, désarmé, ne put retenir un sourire affectueux. Il dit alors avec douceur :
- Mon épouse ! Je dois admettre que tu es vraiment subtile et sage. Je te décharge désormais de ton serment car tes conseils me sont les plus précieux. Retournons chez nous à présent !

D'après J. et W. Grimm

Questions de compréhension

1. Qui est le héros de ce récit ? Quel trait de caractère le caractérise ? Justifie ta réponse.
2. Où se déroulent les évènements de ce récit ?
3. Que signifie le mot « vizir » ?
4. Le sultan est-il convaincu de l'intelligence de l'ambitieux paysan ?
5. Que décide-t-il de faire suite à la découverte de la réalité ? Relève les phrases qui justifient ta réponse.
6. Quel est l'objet du conflit entre le marchand et le pauvre paysan ?
7. Pourquoi le sultan est-il furieux contre son épouse ? Quelle décision prend-il ? Justifie ta réponse en citant le texte.
8. Comment l'intelligence de la sultane apparaît-elle à la fin de ce conte ?
9. À ton avis, quels sont les sentiments de la sultane envers son époux ?
10. Choisis la morale qui convient le plus à ce conte :
    a- L'intelligence surpasse la force.
    b- Il faut respecter ses engagements.
    c- Le sultan a toujours raison.
11. La sultane est-elle un personnage que tu aimes bien ? Donne tes arguments.

Vocabulaire

1. Complète le tableau suivant :

Nom	Verbe	Adjectif
	consulter	
prière		
	monter	
harmonie		
		aimable
		affectueux

2. **Ajoute un préfixe et un suffixe aux mots suivants :**
   discrète – pardon – restituer

Production écrite

Crée un conte de sagesse dont la morale sera :

« Ta plus grande richesse, ce n'est pas ton argent, mais ton temps. »

N'oublie pas d'employer les temps du récit : imparfait et passé simple. (15 à 20 lignes)

Connaissance de la langue

1. **Mets les phrases suivantes au pluriel. Attentions aux accords !**
   À l'aube, le paysan triompha et le sultan qui appréciait son intelligence, en fit son vizir. Ainsi, le nouveau vizir gouverna grâce à l'aide discrète de sa fille.

2. **Donne la nature et la fonction des mots en rouge dans ce passage.**
   La jeune femme accepta sans broncher **la décision souveraine**. Pour leur **dernier** dîner, **discrètement**, elle versa une poudre soporifique **dans le café** du sultan. **Dès qu'il sombra dans un sommeil profond**, **elle** l'enferma dans un coffre et **l'**emporta avec elle.

3. **Transpose ce texte au passé simple.**
   Seule la phrase en gras doit être transformée à l'imparfait.
   Marianne descend dans cuisine pour aller voir le courrier. Elle trouve une lettre pour Fabien, son mari. Elle donne la lettre à son mari. Ils la lisent ensemble et poussent

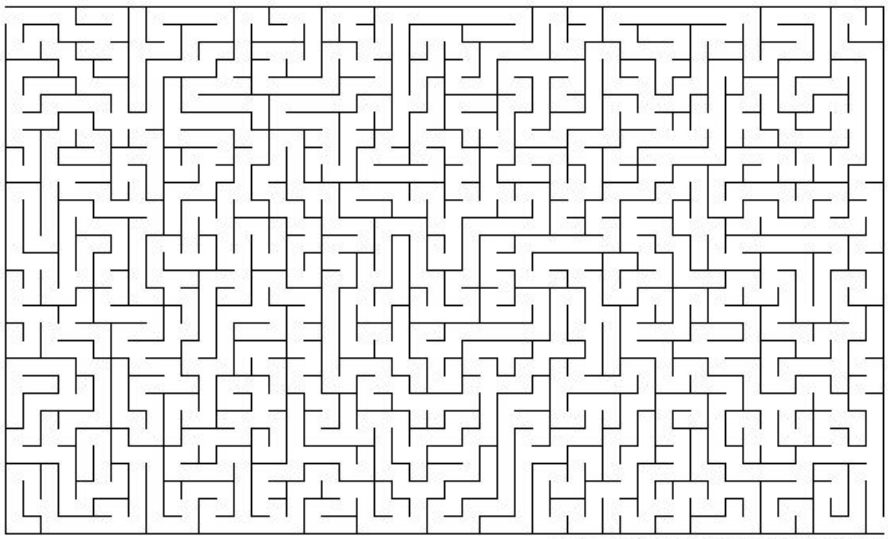
un cri de joie. **Leur unique fille se marie**. Ils passent la matinée à téléphoner aux copains et ils les invitent pour le soir.

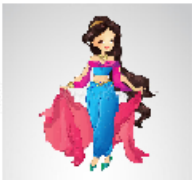
4. **Souligne les compléments de phrase puis précise s'ils indiquent le lieu, le temps et la manière**
   a- A l'automne, mes parents et moi-même aimons ramasser des châtaignes.
   b- Je reprends rapidement mes affaires et je quitte.
   c- Le vendeur range ses rayonnages avant l'ouverture du magasin.
   d- Dans ce livre, je découvre des photos de territoires inexplorés.

5. **Dictée : Faire en dictée le passage mis entre crochets dans le texte. (Parmi les hommes …. le musulman.)**

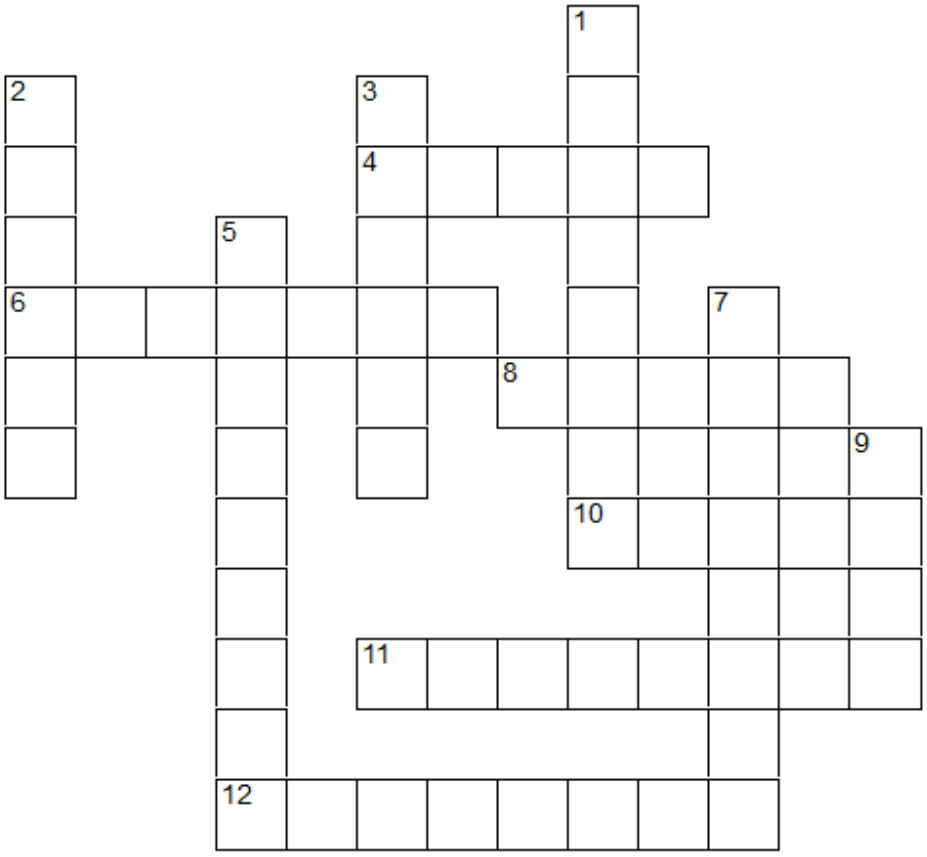
Activités loisirs

Aide l'aimable femme à revenir au royaume du sultan.





Conjugue les verbes entre parenthèses au passé simple et complète la grille.



Horizontalement

4 il (crever)
6 tu (envoyer)
8 je (geler)
10 je (trier)
11 nous (relier)
12 vous (tracer)

Verticalement

1 ils (lever)
2 il (ficeler)
3 il (éclater)
5 ils (douter)
7 nous (parier)
9 tu (nier)

Séquence 4
Le théâtre et la vie

Texte

Le tailleur fou

Personnages :

Le tailleur - Le client

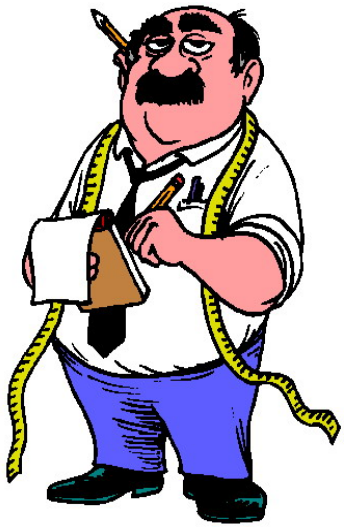
(La pancarte « Tailleur » est face au public. Le tailleur fait les cent pas sur la scène. Arrive le client.)

Le client

- Bonjour monsieur ! Je voudrais une veste !

Le tailleur

- Bien sûr, monsieur ! Je prends tout de suite vos mesures !



Le tailleur prend la règle et mesure n'importe quoi n'importe comment : longueur des jambes, tour de taille... Air étonné du client.)

Parfait! J'ai toutes les mesures ! Je vais pouvoir vous faire une belle veste ! Si vous voulez, je peux vous la faire en peau d'éléphant.

Le client

- Euh... Non merci ! Les éléphants, je préfère les voir en liberté ! Je préfèrerais une veste normale en tissu. Une veste comme tout le monde, quoi !

Le tailleur

- Parfait ! Alors ici je vais mettre une manche verte, *(il montre en même temps qu'il propose.)* et là une manche jaune. Au milieu, nous aurons quelques rayures mauves, avec des petits points roses et blancs. Qu'en pensez-vous ?

Le client

- Eh bien... C'est un peu trop coloré ! Je n'ai pas envie d'avoir une veste de clown pour aller travailler ! Je veux une veste grise, une veste normale, quoi...

Le tailleur

- Parfait ! Elle sera donc grise ! Grise ici... *(Il montr*e.), grise là. ... Grise ici... *(Il montre tous les endroits de la veste)*

Le Client, *qui commence à s'énerver*

- Oui, bon... Elle sera grise partout !

Le tailleur

- Parfait ! Grise partout ! Voulez-vous des poches ?

Le client

- Bien sûr ! Une veste, ça a toujours des poches !

Le tailleur

- Parfait ! Alors je vais vous mettre une poche là *(sur la poitrin*e) ... et une ici *(sur une manche)* ... et puis une dizaine de poches dans le dos !

Le client

- Des poches dans le dos ? Pour quoi faire ?

Le tailleur

- Mais je ne sais pas, moi ! Vous me demandez des poches, alors je vous mets des poches!

Le client, *à part*

- Oh ! Il commence à m'énerver, ce tailleur! *(Au tailleur)* Je veux une veste normale ! Avec une poche ici *(Il montre)* et une autre là ! C'est tout!

Le tailleur

- Parfait ! Pour fermer votre veste, je vous mets une serrure avec une clé ou bien vous préférez un petit cadenas ?

Le client

- Pas du tout ! Vous me mettrez des boutons.

Le tailleur

- Parfait ! Je vous mettrai des boutons ! Ici et là... *(Il montre n'importe quoi)*

Le client, *qui s'énerve de plus en plus*

- Mais non ! Des boutons ici! *(Il montre)* Et là, vous me mettrez des boutonnières, pour attacher les boutons! Ce n'est pourtant pas compliqué !

Le tailleur

- Parfait ! Des boutons ici et des boutonnières là ! Votre veste sera superbe !

Le client, se *tournant vers le public*

- Il est fou ! Ce tailleur est fou !

Le tailleur

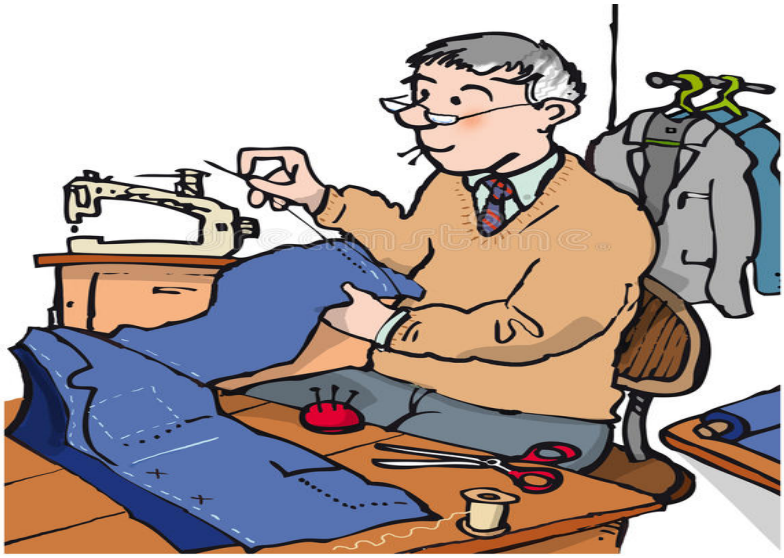
- Donc, je résume ! Vous voulez une veste grise, avec une poche ici et une autre là... Des boutons ici et des boutonnières là... *(Il montre à chaque fois).* Je me mets aussitôt au travail ! *(Il pousse le client hors de la scène).* Revenez la semaine dernière! Elle sera prête et nous pourrons la manger ensemble ! Au revoir madame ! Bon voyage, bon appétit et bonne nuit ! (*Le client est parti. Le tailleur se tourne vers le public).*

Le tailleur

- Oh là là! quel drôle de client ! A mon avis, il n'est pas normal ! Une veste grise, quelle horreur ! Avec des poches, des boutons, des boutonnières...Beurk ! Beurk beurk beurk ! Ça me donne envie de changer de métier ! A partir de la semaine prochaine, je serai médecin ! Je peux même commencer tout de suite ! *(Il regarde le public à la recherche d'un malade et s'approche d'un spectateur.)* Vous, par exemple... Vous me semblez bien pâle... Je vais vous soigner ! *(Il cherche dans ses poches.)* Ah non, je n'ai pas encore mes instruments ! Il me faut des scies *(air illuminé)* et puis des pinces... Je vais chercher tout cela ! Attendez-moi bien tranquillement ! Surtout ne partez pas ! Et surtout, ne guérissez pas ! Je reviens !

(Il remonte sur scène et s'en va en s'assurant que son « malade » reste bien là. Il disparaît en criant :) Ne bougez pas ! Je reviens !

Christian Lamblin, Petites Comédies pour les enfants de 7 à 11 ans, Betz,1993.



Questions de compréhension

1. Pourquoi le client est-il étonné quand le tailleur lui prend ses mesures ? Explique.
2. A quoi le client compare-t-il la veste que le tailleur lui propose ? Justifie en citant le texte.
3. A quoi voit-on que ce tailleur est fou ? Justifie ta réponse.
4. Au cours de ce texte, le tailleur devient de plus en plus fou. Montre-le.
5. A quoi servent les expressions en italique ? Comment les appelle-t-on ?
6. Comment le tailleur résume-t-il la demande du client ?
7. À la fin de la scène, quelle décision le tailleur a-t-il prise ?
8. À ton avis, pourquoi le tailleur n'arrive-t-il pas à trouver son vrai métier ?
9. Imagine le tailleur et décris-le physiquement et moralement.
10. Que peux-tu dire de l'ambiance du texte ? Explique.

Vocabulaire

1. **Ajoute un préfixe et un suffixe aux mots suivants pour avoir de nouveaux mots :**
   grise – bouton – fou

2. **Complète le tableau suivant :**

Nom	Verbe	adjectif
	voir	
		coloré
liberté		
	guérir	

Production écrite

Attiré par la médecine, le tailleur devient un cardiologue.
Une vieille dame souffrante et très pâle lui demande de l'ausculter.
Rédige un texte de 20 à 25 lignes tout en mettant en valeur la folie du médecin.

⇨ N'oublie pas de créer le comique de situation.

Connaissance de la langue

1. **Souligne les attributs du sujet et donne leur nature :**
   Ce client semble dérangé.
   Quel drôle de client ! Il n'est pas normal ! Une veste grise, quelle horreur. Ça me donne envie de changer de métier ! A partir de la semaine prochaine, je serai médecin ! Je deviendrai un ophtalmologue de grande renommée et fréquenté de tous.

2. **Transforme ces épithètes en attributs de sujet :**

- Une veste grise
- Un tailleur fou

3. **Mets les verbes au passé composé :**
   Le tailleur dit au client : « Vous voulez des poches ! Je pense vous mettre une poche ici, puis une dizaine de poches dans le dos. Vous me demandez des poches, alors je le fais pour vous. »
   Eberlué, le client sort rouge de colère et il ne revient plus jamais chez le tailleur.

4. **Donne la nature et la fonction des mots soulignés :**
   A partir de **la** semaine **prochaine,** je serai **médecin** ! Je peux même commencer **tout de suite** ! Vous, par exemple…Vous me semblez bien **pâle**…Je vais **vous** soigner ! Attendez-moi **tranquillement** **sur cette chaise,** je vais chercher **mes instruments.** Je reviens !

Chasse aux erreurs

Recopie et corrige les douze erreurs de ce texte :

Une peur affreuse, gluant. La poigné de ma sacoche se mit à glissé de mes mains tremblante. Sur mes lèvres, la peur était sec, et salé. J'ai relevais la capuche de mon duffle-coat, mais la pluie n'arrêtai pas de coulé sur mon front. Des gens, pas très sympathique me suivaient…

Activités loisirs

Coucou ! Je suis le tailleur fou ! Voici quelques devinettes pourvous ! Bisous !

- J'ai un chapeau, mais pas de tête. J'ai un pied mais pas de chaussures.
  Qui suis-je?
- Je reste toujours chaud même placé au frigo.
  Qui suis-je ?
- On m'achète pour manger, mais on ne me mange jamais.
  Qui suis-je ?
- Qu'est-ce qui n'a ni pattes, ni ailes, ni yeux, ni mains, qui ne rampe pas, qui ne nage pas, mais qui s'enfuit dès qu'on le touche?
- Quelle est la différence entre un chewing-gum et un avion ?
- Quelle fée est redoutée par les enfants ?
- Qu'est-ce qui peut faire le tour du monde en restant dans son coin?